



## L'appel financier d'EDF à la Suisse grosses pertes en perspective !

COMUNIQUE DE SORTIR DU NUCLEAIRE SUISSE ROMANDE

Lundi 8 avril 2024

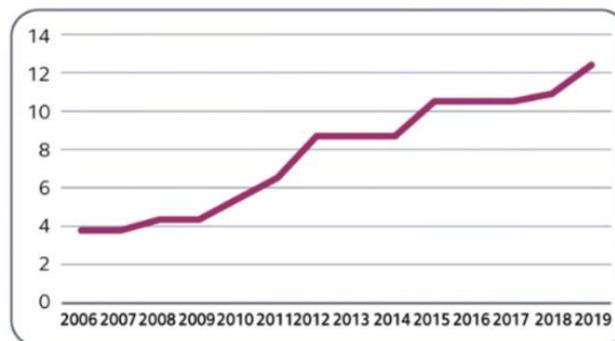
L'appel à investissement, par l'électricien EDF à la Suisse pour financer son programme de réacteurs EPR, peut être lu comme un signal d'alarme. Il révèle le désarroi financier et stratégique de la régie française. Si le modèle économique de l'EPR était sain, il attirerait les investisseurs français et EDF n'aurait pas besoin de faire appel au voisin suisse. Les EPR d'EDF sont des gouffres sans fond pour trois raisons cumulées :

1. pertes financières prévisibles (expérience actuelle à Flamanville)
2. absence de garantie future sur le refroidissement des réacteurs
3. cibles critiques à disposition des terroristes

### 1. Gouffre financier de l'EPR

L'endettement d'EDF s'élève, selon la régie elle-même, à 64,5 milliards d'euros. L'agent de notation Standard & Poor's, qui a abaissé la note donnée à l'emprunteur EDF à "moyen" (BBB), estime ce montant à 100 milliards. Cette situation est d'autant plus problématique que le coût réel de ces nouveaux réacteurs est inconnu. Le gouvernement évalue à 52 milliards d'euros les 6 nouveaux réacteurs, soit environ 8,7 milliards par réacteur. Or, La construction d'un réacteur EPR à Flamanville, devisé au départ à 3,3 milliards d'euros, connaît selon un rapport de la Cour des comptes (1) des dépassements de coût permanents. Actuellement, son coût tourne autour des 13,2 milliards (graphique). Certains analystes arrivent à 19 milliards (2). À cela s'ajoute un dépassement conséquent du temps de fabrication, donc du début réel de retour sur investissement. Selon la planification d'EDF, l'EPR de Flamanville devait entrer en activité en 2013. En 2024 l'EPR n'a toujours pas livré de kWh. Une situation similaire s'est produite pour l'EPR OL3 à Olkiluoto (Finlande) et à Hinkley Point (Royaume Unie).

Évolution du coût de construction de Flamanville 3  
Entre 2006 et 2019 (Milliards d'Euros 2015)  
Source Cour des comptes d'après données EDF



Source : Cour des comptes d'après données EDF

### 2. Incompatible avec les étés secs à venir

La tension hydrique en France va s'aggraver ces prochaines années, comme l'Agence française de l'eau l'annonce (3). Le flux des cours d'eau et les réserves des nappes phréatiques iront en priorité aux besoins d'irrigation et du réseau d'eau potable. Les besoins en eau de refroidissement des

réacteurs est la troisième activité consommatrice d'eau (12 %) en France, par conséquent, on peut s'attendre à ce que les réacteurs doivent être mis à l'arrêt en été, modifiant considérablement le plan financier de remboursement de la dette. Quant aux réacteurs en bord de mer, ils sont menacés par la hausse du niveau des océans et des tsunamis qui concernent aussi les littoraux français. Investir dans le programme nucléaire français serait une grave erreur écologique et financière.

### 3. Cibles stratégiques supplémentaires

Une centrale nucléaire correspond à une « *infrastructure critique* » selon la définition contenue dans le Message sur l'armée 2024 (4) du Département militaire fédéral. Message qui avertit contre le danger qu'une infrastructure stratégique peut représenter en pouvant être prise pour cible par une armée étrangère ou un acteur non-étatique hostile à la Suisse ou aux pays de l'OTAN l'entourant. Les missiles de précision n'existaient pas dans les années septante, lors de la construction des premières centrales, maintenant, pratiquement tous les États en disposent, et certains groupes terroristes aussi. Une telle attaque est peu probable, mais les conditions évoluent sans cesse. Et comme ses conséquences seraient dramatiques sur le plan humain, et très coûteuse pour l'économie, il vaudrait mieux creuser les pistes alternatives d'investissement, puisqu'elles existent et sont plus sûres à tous point de vue.

Pour Philippe de Rougemont, secrétaire général de Sortir du nucléaire Suisse romande, « *l'investissement dans le nucléaire est le pire investissement qui soit. Cela reviendrait à programmer une catastrophe écologique et financière* ».

#### **Contact :**

Ilias PANCHARD, Président de Sortir du nucléaire 079 922 63 31

Philippe de ROUGEMONT, secrétaire général 076 693 62 93

(1) <https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2023-10/20200709-synthese-filiere-EPR.pdf>

(2) [https://actu.fr/normandie/flamanville\\_50184/nucleaire-le-cout-de-l-epr-de-flamanville-reevalue-a-19-milliards-par-la-cour-des-comptes\\_34854444.html](https://actu.fr/normandie/flamanville_50184/nucleaire-le-cout-de-l-epr-de-flamanville-reevalue-a-19-milliards-par-la-cour-des-comptes_34854444.html)

(3) <https://www.lemondedelenergie.com/consommation-eau-centrales-nucleaires-question/2023/04/26/>

(4) Pages 23 et 24, voir scénario 3 <https://www.vtg.admin.ch/fr/actualite/themes/armeebotschaft-2024.html>

Alliance climatique Suisse, Zürich  
Partenaire officiel de la campagne ICAN, Genève